Petit-Couronne, Saint-Étienne-du-Rouvray – Rocade sud, RD18E

Willy Varin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8047>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Willy Varin, « Petit-Couronne, Saint-Étienne-du-Rouvray – Rocade sud, RD18E », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Haute-Normandie, mis en ligne le 01 mars 2005, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8047>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Petit-Couronne, Saint-Étienne-du-Rouvray – Rocade sud, RD18E

Willy Varin

Identifiant de l'opération archéologique : 76 575 025

Date de l'opération : 2005 (EX)

- 1 L'intervention de diagnostic archéologique concernant le projet de rocade, au sud de l'agglomération rouennaise par le conseil général de Seine-Maritime (DDI 76) a été motivée par la forte concentration de sites archéologiques sur les deux communes concernées.
- 2 L'extrémité ouest de la future rocade sera diagnostiquée ultérieurement car des engins explosifs y ont été repérés.
- 3 Cette intervention a permis de mettre en évidence deux indices de site sur un tracé linéaire de 4,2 km, ce qui est fort peu : en général on observe sur ce type de projet un indice de site par kilomètre (Fig. n°1 : Localisation du tracé et des indices de sites). On peut expliquer ce phénomène, en forêt départementale du Madrillet, par le nombre important d'incendies. Son peuplement à base de résineux, dans le passé, et la proximité de quartiers urbains induisent une forte fréquentation de ses marges et une multiplication de gestes imprudents. L'importance de ce phénomène peut être résumé en quelques chiffres. Les destructions par le feu de cette forêt furent de 500 ha en 1947, 135 ha en 1949, 84 ha en 1950, 770 ha en 1959, 97 ha en 1968, 450 ha en 1969. Ou encore de 991 ha entre 1926 et 1947, et 1765 ha entre 1948 et 1971. Ces données ne sont pas sans conséquences sur le patrimoine archéologique, puisqu'elles entraînent des perturbations de surface par l'intervention d'engins de terrassement autant que par l'action du feu. Au niveau du sol les travaux de reboisement conduit par l'ONF se sont matérialisés par une disparition quasi complète des reliefs et micro reliefs anthropiques, puisqu'il fut procédé à un essouchage et nivellement du sol.

- 4 L'indice 1 se situe sur la commune de Saint-Etienne-du-Rouvray, au lieu dit « La Mare à Daim ». Les tranchées de diagnostic ont révélé de petites concentrations d'industries lithiques constituées de vingt pièces. L'état des silex ne montre pas d'altérations significatives (tranchants ébréchés et arêtes émoussées). La série est composée de deux nucléus, quinze éclats, trois lamelles et un grattoir. Aucune structure n'a été observée en relation avec ces concentrations. L'ensemble de ce mobilier est attribuable au Néolithique.
- 5 L'indice 2 est localisé sur la commune de Petit-Couronne, au lieu dit « La Mare Sansoure ». Une structure, interprétée comme un fossé de parcellaire, a livré une petite quantité de mobilier céramique du II^es. de notre ère. Nous avons observé, hors emprise, au nord - nord-est, une grande quantité de tuiles gallo-romaines, quelques tessons, et une forte quantité de blocs de calcaire.
- 6 Ce fossé de parcellaire est vraisemblablement en relation avec les découvertes de 1961 lors des travaux de construction de la N 138, où fut observée une *villagallo-romaine*.
- 7 Varin Willy

ANNEXES

Fig. n°1 : Localisation du tracé et des indices de sites

PETIT-COURONNE / SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY : localisation des indices de sites

Auteur(s) : Varin, Willy (INRAP). Crédits : Varin, Willy (2005)

INDEX

operation Expertise (EX)

Index chronologique : Empire romain, Néolithique

Thèmes : céramique gallo-romaine, éclat, forêt d'arbres, fossé, grattoir, incendie, industrie lithique, lamelle, nucleus, parcellaire, silex, tuile, villa

Index géographique : Haute-Normandie, Seine-Maritime (76), Petit-Couronne

AUTEURS

WILLY VARIN

INRAP